

COMMENT FAIRE POUR ÊTRE RECONNU ACTEUR DE SA VIE ?

On veut être acteur de notre vie et on nous voit comme des rebelles

« Rosa S. – dont les historiens de la CIE ont étudié les dossiers administratifs - était considérée comme rebelle et à cause de ça on devait la driller... Aujourd'hui, il y a encore des jeunes qui sont considérés comme rebelles et il faut vraiment faire passer le message qu'ils ne sont pas des rebelles, qu'ils veulent juste être acteurs de leurs vies. »

« J'ai été placée et mes enfants ont été placés. Tous les soirs, je téléphonais au foyer pour avoir de leurs nouvelles. L'éducateur n'était pas content, mais j'ai dit : « Non. Ce sont mes enfants, je continuerai à téléphoner. Comme ça, ils ne se sentent pas abandonnés. » Et j'ai continué. »

Membres du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

On ne nous a pas donné les ressources pour assumer nos responsabilités

« On nous a enfermés et quand on sort dans la société, on est perdu parce qu'on n'a pas appris ce qu'il fallait faire, comment le faire. Moi, je n'ai jamais su qu'il fallait une carte AVS par exemple. On sort, on est perdu et on est encore une fois puni. Ils ne nous ont rien montré et il faut qu'on se débrouille. Et si c'est faux, on est fautif. »

Membre du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

On n'est pas reconnu comme interlocuteur

« Aujourd'hui encore, on parle de nous, mais on ne parle pas avec nous. Automatiquement, tu es vu comme moins intelligent et on pense : avec celui-là, on peut faire ce qu'on veut. »

Membre du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

On détecte des résistances

« Ces gens qui sont internés, à qui on disait qu'ils étaient asociaux, en fait ils avaient la volonté de rester des êtres sociaux, de se défendre. Ils écrivaient au directeur... »

Historien-ne